

ACAD.  
LUGD. BAT.  
BIBL.

Monsieur,

Encore que je face conscience de vous entretenir de choses ennuyeuses, si m'of. je promette que vous ne trouverez pas mauvais, qu'un homme qui des long temps a eu le honneur d'estre du nombre de vos serviteurs, vous vienne rendre conte de son long silence: Longa est historia etc: Sed summa sequar etc. Apres une longue & factieuse poursuite qu'il m'a fallu faire à la Haye pour estre assure de mes gages & de voir que d. m'engager d'avantage dans une residence si dangereuse que la mienne, dont j'ay eu la dernière deprende le 1<sup>er</sup> Sept. passé, j. me suis disposé à partir pour me rendre au lieu où mon devoir m'appelle; mais ie me suis trouvé de pire condition, que ceux que le vent & l'orage empêchèt de sortir d'un port. La cavallerie estant en campagne ie n'ay sceu avoir aucune escorte assurée pour un homme qui n'est pas à raxon; mesmes m'en estant adressé à Mons. de Staekenbroeck, il en faisoit difficulté.

non obstant que ie luy monstrois un acte de cellez  
les Estatz, qui toutesfois ne s'adressoit qu'au Gouver-  
neur & Commandeurs des places ou il me faudroit  
passer: de sorte qu'il m'a fallu languir icy plus  
de six semaines apres commodité pour la securité  
de mon passag<sup>e</sup>. L'animosité du President Rosa  
qu'il a conceue contre moy pour avoir empiré de  
ses menées à Lieg<sup>e</sup>, m'oste toute esperance d'obtenir  
un passeport à Brussellis, non obstant que le Gouver-  
neur de Limbourg l'aye demandé pour moy. parmy  
tout ces déplaisirs j'ay presque autre passeport  
que d'grincer les dents contre la gravell<sup>e</sup> & les  
accintes des goueres: tout cecy n'est rien au prix  
de l'inquietud<sup>e</sup> que j'ay à caus<sup>e</sup> que ie ne scaurois  
m'acquitter d<sup>e</sup> mon devoir envers l'Etat & S. A.  
Mais, Monsieur, ie m'en rapporte à vous si ces  
obstacles ne sont legitimes, & ne me doivent excu-  
ser envers mes Maistres. Je me suis emancipé  
à les vous représenter, comme à mon patron &

bienfaicteur, vous suppliant tres humblement des les  
alleguer & menager pour me garantir contre tout  
suspçon de negligēce, & particulierement envers  
S. A. J'aurois à grandissime honneur si parmy  
la presse de vos affaires vous pourriez vous passer  
d'une minut<sup>e</sup> de temps pour me tracer trois  
lignes de votre main qui me puissent calmer  
l'esprit. Je suis,

Monsieur,

Vostre tres humble & obeissant serviteur  
Wanderburg.

de Boisbriquet le  
9. Novemb. 1693.

